

# Sécurité et chasse au tree-stand

*Etat des lieux : l'usage courant du tree-stand est très souvent folklorique pour ne pas dire désastreux quand il s'agit de grimper et de se poster dans les arbres.*

On connaît des insoucients qui ne s'assurent pas du tout, d'autres qui s'attachent une fois installés sur la chaise d'affût avec un système souvent hasardeux qui, en cas de chute, les verra attachés à un ou deux mètres en dessous de la plateforme en bien mauvaise posture.

## Quel grand principe respecter pour être en sécurité ?

La sécurité, la vraie, passe par un système vous assurant une liaison constante avec un autre système qui vous retiendra efficacement dès les premiers centimètres de la montée et ceci jusqu'à la descente finale.

Le système d'attache au baudrier qui sera de bonne facture doit s'ajuster à la montée et à la descente avec un jeu maximum de quelques dizaines de centimètres à tout moment.

L'utilisation doit se faire lors des phases de montage et démontage de la chaise d'affût et durant la chasse ; dans ce der-

nier cas, un système silencieux aura notre préférence (prussik <sup>(1)</sup> notamment).

Une corde d'escalade (diamètre 8 ou 10 mm, surtout pour les plus lourds d'entre nous) ; lors du montage, la corde est passée en hauteur au-dessus d'une branche maîtresse de l'arbre choisi (à l'aide d'un poids en bout de corde ou en jetant un filin dans un premier temps pour faire passer la corde ensuite).

Le harnais ou baudrier sera fixé à cette corde.

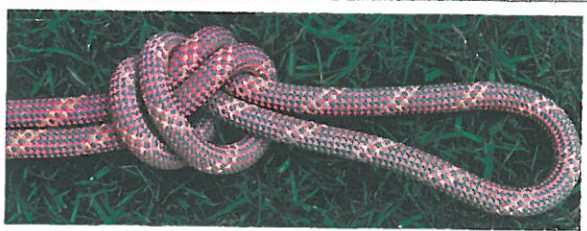
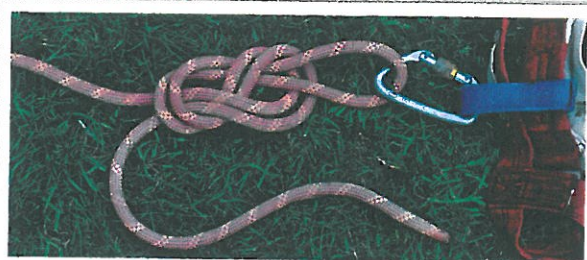
Pour le prussik, la cordelette doit avoir un diamètre légèrement inférieur au diamètre de la corde utilisée.

Une fois installée, vous devez garder un jeu de faible grandeur pour éviter une chute trop importante.

Toujours avoir un couteau sur soi ; les prudents prendront avec eux un se-

1) Le nœud prussik est un type de nœud autobloquant qui est devenu un terme générique ; il en existe d'autres (nœud Machard par exemple) tout aussi efficaces et beaucoup plus simples d'emploi (ndlr).

## Quelques nœuds utiles



Nœud en huit et nœud de vache (simple et sûr mais difficile à défaire).

cond système d'attache mobile ; en cas de chute, si le premier est bloqué, c'est la seule solution pour se sortir de ce mauvais pas sans avoir à couper la corde.

Ainsi équipé vous minimiserez considérablement le risque d'accident lié à une chute accidentelle.

## Un dernier point

Toujours signaler le lieu de votre affût à un tiers avant de partir à la chasse.

## Les différents systèmes d'attache mobile







## Sécurité au tree-stand

### Objectifs

- **1 – Sensibiliser les membres (jeunes ou vieillissants !) à l'absolue nécessité de toujours mettre en œuvre des techniques d'assurage efficace pour installer le tree-stand, pour y monter prendre l'affût et surtout pour en redescendre.**

Cet objectif part du constat que, la chasse à l'arc ayant pour principale vertu régénératrice de nous ramener dans l'état d'esprit de notre enfance où, légers, agiles, intrépides et incassables nous vivions de joyeux après-midi arboricoles à des hauteurs considérablement plus grandes que celles d'un tree-stand, beaucoup d'entre nous prennent le risque de chute beaucoup trop à la légère et ne s'assurent qu'une fois bien installés sur la plateforme : grosse erreur qu'on peut un jour payer très cher !

- **2 – Pratiquer avec la supervision de conseillers techniques diverses techniques de progression et surtout d'assurage.**

Cette journée est plus dans l'esprit d'un « débroussaillage expérimental » que de l'enseignement de techniques éprouvées et officiellement recommandées. Les démonstrations de la façon dont s'y prennent, d'une part, nos membres et d'autre part les spécialistes de la progression dans les arbres (élagueurs) ou dans les parois rocheuses (spéléologues, montagnards) visent d'abord à éliminer définitivement nos matériels et nos façons habituelles de procéder que les conseillers jugent dangereux.

D'autre part, la comparaison de multiples matériels et techniques vise à en comparer la commodité pour l'application « tree-stand » et à sélectionner juste ce qui est strictement indispensable pour nos besoins.

Plus tard, quand chacun aura donné son retour d'expérience de ce qu'il aura utilisé de son côté à la suite de cette journée, on pourra peut-être faire une note technique concise, recommandant des techniques et une liste de matériels standards.

### Déroulement de la journée

Une quinzaine de membres sont là ; même le soleil est à l'heure ! Les objectifs sont exposés, puis on écarte les tasses de café pour étaler sur la table une douzaine de numéros de CHARC dans chacun desquels figure au moins un article parlant de Tree-Stand.

Il est révélateur de constater que les numéros anciens parlent seulement des divers modèles, de l'art de les poser, de la façon de tirer, etc., alors que les articles les plus récents (cf. N° 33) parlent de plus en plus de sécurité. Le sujet est bien d'actualité !

Au cri de « *Back to the trees ! Back to the trees !* » (Là, j'en rajoute pour pousser à relire absolument : Roy Levis, 1960- « Pourquoi j'ai mangé mon père ». Version française : Pocket 1998) on passe aux « ateliers » pratiques dans les arbres, animés par nos super conseillers techniques du jour :

- **David Delmas**, élagueur professionnel, membre ACAPAT.
- **Gérard Cazenave et Jérôme Labat**, « conseillers SSF »
- **(Secours Spéléo Français. Il s'agit d'un groupe de personnes d'une très haute compétence technique, formé et labellisé par la Fédération Française de Spéléologie, auquel les préfets délèguent la direction des opérations de secours quand il y a un accident dans une grotte. En France, la spéléologie est le seul sport à risques pour lequel l'Administration confie les secours à ses pratiquants. À noter que les spéléologues sont toujours très rigoureux dans l'organisation de leur activité qui est toujours collective, et qu'ils sont rompus à la pédagogie pratique en situation réelle.)**
- **Marie-Christine « Kitou » Delmasure**, présidente de la SPPO (Spéléologie et Préhistoire dans les Pyrénées Occidentales) et Jean-Pierre Besson, membre de cette sympathique association dont font aussi partie Gérard et Jérôme.



David dans son biotope naturel.

Pour commencer, le courageux et agile Bernard se dévoue pour monter son tree-stand comme il a l'habitude de le faire. Tous les autres forment un rond au pied de l'arbre (mais en se tenant instinctivement loin de la verticale du grimpeur, car un accident par écrasement eut été très bête et certainement fatal !).

Retenant leur souffle, ils observent comment, encouragent l'officier, critiquent le matériel utilisé autant que technique.

Et puis David, volant littéralement de branche en branche en toute sécurité grâce à la « ligne de vie » verte et non qu'il a installée par lancement, montre comment il s'y prend pour la même opération selon les techniques de l'élagage.

Gérard, dont on admire la maîtrise d'un matériel simple et usagé qui ne lui a à aucun moment le moindre hasard, la question de la sécurité, montre tout en détail les techniques de l'escalade et de la spéléo... Clic, clic, clic... photographies...

Alors se forment spontanément petits groupes, qui apprenant les dix ou trois nœuds qu'il faut connaître, se lançant intrépidement dans une chute volontaire pour voir comment on p...



se récupérer quand on est pendu par le dos, disposition très particulière aux harnais des tree-standers (pas facile !), qui s'essouffant à remonter le long d'une corde fixe préalablement envoyée dans une haute fourche de l'arbre à l'aide d'une masselotte d'élagueur ou d'une flèche attachée à une ligne...

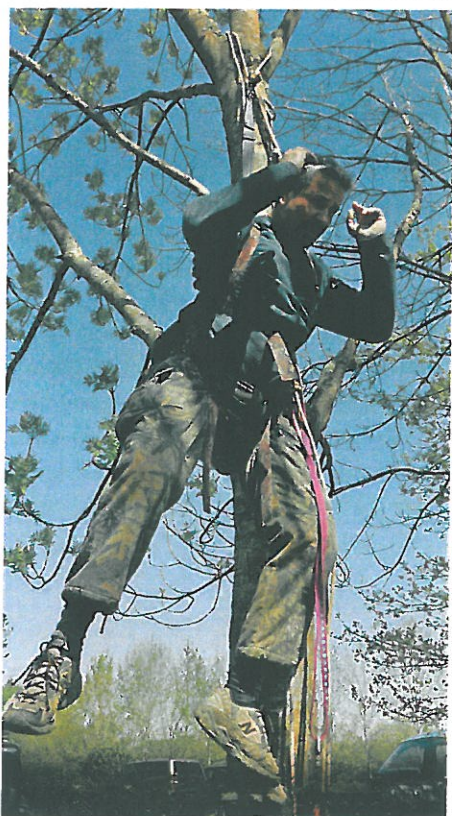
Tout cela est sans doute un peu pagail- lous et manque probablement de débrie- fing formel. Mais c'est que les exercices sont passionnants au point qu'on s'aper- çoit soudain qu'il faut vite tout ranger si on veut respecter un horaire décent pour l'apéritif !

L'après-midi est consacré au parcours de tir et à l'initiation au tir à l'arc de nos invités spéléos. En retour, ils nous pro- posent d'organiser (en juin ?) une journée d'initiation à la spéléo pour les membres de l'ACAPAT qui le souhaiteront. Merci, la SPPO !

La convivialité chaleureuse qui s'est établie entre deux associations pratiquant des loisirs différents n'est pas le moindre résultat de cette journée. Cela ouvre des perspectives !

### Quelques premières conclusions pratiques

#### ■ 1 – Constat : agilité, sécurité et aptitudes pédagogiques sont des choses indépendantes !



Test de solidité de l'assurage.

#### ■ 2 – Dans l'installation et l'utilisation du tree-stand, le schéma mental doit être de réfléchir indépendamment :

- d'abord à la mise en œuvre des artifices d'assurage (quel que soit le moyen de montée, même une échelle !);
- ensuite à la mise en œuvre des artifices de progression.

#### ■ 3 – Pour s'assurer lors de la montée et de la descente, deux options :

##### 1) Auto-assurage à l'aide de deux longues

On peut fixer (nœud de vache ou nœud en 8) au harnais deux brins de corde diam. 8 mm L= 1,5 m, terminés par une boucle et un mousqueton d'escalade, de sécurité (à vis). Avec la 1<sup>re</sup> longe, on fait le tour du tronc ou d'une branche, le plus haut possible; on fixe le mousqueton au harnais, on monte.

On fixe plus haut la 2<sup>e</sup> longe. On peut alors libérer la première, etc. Il doit tou- jours y avoir au moins une longe fixée. Au lieu de fixer définitivement deux longues au harnais, il est tout aussi commode de se faire deux anneaux avec 2,50 m de corde de 8mm et un nœud de vache (ou d'ache- ter deux grandes sangles d'escalade cou- sues), chacun portant un mousqueton.

On installe alternativement l'un et l'autre anneau en cravate autour du tronc ou des branches et on s'attache dessus.

##### ■ Inconvénient

On n'est assuré qu'au-dessus de la pre- mière branche (se sangler sur un « poteau télégraphique » peut aider à monter, mais c'est un frein illusoire en cas de chute !)

##### 2) Auto-assurage sur corde fixe

Envoyer une mince cordelette dans une fourche le plus haut possible grâce à une masselotte (petit sac de plombs) ou une flèche. Tirer une corde gainée d'escalade (« dynamique »)<sup>(1)</sup> ou, mieux, de spéléo (« statique »)<sup>(2)</sup> certifiée (jamais une corde de quincaillerie !) de 15 m de long sur 8 ou 9 mm de diamètre, dite « ligne de vie ». S'assurer sur les deux brins par un nœud autobloquant (Prussik, Machard [ndlr] ou autobloquant français, faits à partir d'un

1) Une corde d'escalade (dynamique) a un pouvoir d'allongement important, donc d'amortissement du choc en cas de chute du grimpeur; c'est son rôle. Celui d'une corde de spéléo (statique) est très minime, elle n'a pas à encaisser de choc; pour notre usage, une corde de spéléo, donc statique, suffit amplement (ndlr).

2) Ibid. (ndlr)



Quitter la plateforme est le pas le plus risqué.

anneau de 1,10 m de cordelette 6mm) ou à l'aide d'un bloqueur mécanique (ex. : le « Shunt » de Petzl, est bien commode, env. 45 euros...).

##### ■ Note

Il est possible, même depuis le bas grâce à un « nœud papillon » qui a eu beaucoup de succès auprès des acapa- tiens émerveillés, de fixer la corde de façon à s'assurer sur un seul brin, mais ce n'est pas un avantage décisif pour notre application.

##### ■ Avantage

On est assuré dès le premier centi- mètre. Hors présence au tree-stand, on peut laisser la cordelette en place et en- voyer la corde quand on prend l'affût.

##### ■ Inconvénient

La « ligne de vie » doit passer exacte- ment par où passera le grimpeur. Bien cal- culer son coup dans les arbres pleins de branches !

##### ■ Un conseil d'ancien

Ayez toujours, accroché au harnais, un anneau pour faire un nœud autobloquant (Machard, Prussik...) « de secours », plus une cordelette de 1,50 m pour le prolon- ger d'une pédale. En cas de chute hors branche accessible, cela vous permettra de décharger le système d'auto-assurage pour vous sortir de là-haut, sinon... Exer- cices pratiques préalables indispensables !

François CHÉRON